

de la sainteté de Madame Barat.

Dieu se servit du Père Varin pour faire progresser Sophie dans les voies spirituelles. Il la dirigea dans la connaissance et l'amour du Sacré-Cœur de Jésus et lui inspira un indomptable courage, une inébranlable confiance qui ne l'abandonnèrent jamais. Quand elle lui parla de ses attraites pour le Carmel : « Non, lui répondit-il, ce n'est pas votre vocation. Les dons que Dieu vous a faits, l'éducation que vous avez reçue ne sont pas destinés à être ensevelis dans un cloître », et il lui dévoila les plans du Père de Tournely, sa résolution de fonder pour l'éducation de la jeunesse un Ordre de femmes tout consacré à promouvoir la dévotion au Sacré-Cœur.

Depuis le moment où le vieux coche branlant amenait de Joigny à Paris la petite paysanne bourgui-